

HARCELEMENT ET BAGARRES PARMI LES COLLÉGIENS EN 2022

Résultats 2022 de l'Enquête nationale
en collèges et en lycées chez les
adolescents sur la santé et les
substances (EnCLASS)



■ L'ESSENTIEL

- Selon leurs déclarations, neuf collégiens sur dix (de 91,1% en 6^e à 94,5% en 3^e) ne sont pas concernés par le harcèlement avéré en face à face (deux fois par mois ou plus au cours des deux derniers mois), ni comme auteur, ni comme victime, sans différence entre les sexes
- 2% des élèves indiquent avoir participé à harceler un·e ou plusieurs élève·s au collège deux fois par mois ou plus au cours des deux derniers mois, les garçons plus souvent que les filles (2,4% vs 1,5%)
- 5,3% des élèves se déclarent auteurs de cyberharcèlement au moins une fois au cours des deux derniers mois, sans différence entre les sexes
- La part d'élèves qui se déclarent victimes de harcèlement avéré (6,2% sur l'ensemble des collégiens) diminue avec l'avancée au collège, les filles sont plus concernées que les garçons
- De même, les filles sont environ deux fois plus victimes de cyberharcèlement que les garçons (14,7% contre 7,8%), et ce à tous les niveaux de classe
- Un élève sur quatre dit avoir été témoin de harcèlement en face à face, et un sur cinq dit avoir été témoin de cyberharcèlement. Les réponses diffèrent fortement selon le vécu des élèves en terme de harcèlement (agi et subi)
- La proportion d'élèves victimes de harcèlement avéré est stable depuis 2018. Celle d'élèves victimes de cyberharcèlement a augmenté entre 2018 et 2022
- Un garçon sur deux (51,8%) et environ une fille sur trois (28,2%) a participé à au moins une bagarre dans l'année écoulée (environ 5 points au-dessus des proportions observées en 2010 et 2014)
- Après une diminution des niveaux de déclarations de harcèlement avéré agi, de cyberharcèlement agi et de participation à des bagarres entre 2010 et 2018, on assiste à une stabilisation de ces indicateurs.

■ INTRODUCTION

Les [enquêtes de climat scolaire et de victimation](#) régulièrement conduites par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'éducation (DEPP) témoignent du fait que la majorité des élèves du collège se sentent bien dans leur établissement. Pour autant, encore trop d'élèves sont victimes de harcèlement et désormais de cyberharcèlement, dont on sait les conséquences extrêmement délétères sur la santé mentale des victimes (et d'ailleurs des auteurs), à court, moyen et long termes ; et régulièrement, des faits très graves font la une de l'actualité. L'éducation nationale s'est emparée du phénomène depuis 2011, et désormais, avec le programme [pHARe](#) généralisé en 2023, tous les établissements scolaires (écoles, collèges et lycées) de France doivent déployer des actions de sensibilisation et de prévention mais aussi de signalement et de médiation dans le cas où des faits de harcèlement se produiraient. EnCLASS permet de suivre le harcèlement agi et subi en milieu scolaire depuis 2010 et le cyberharcèlement depuis 2018.

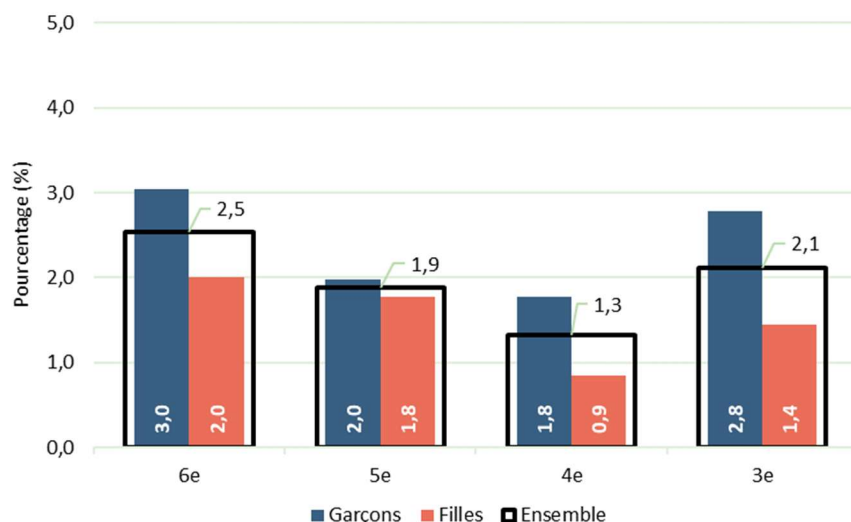
Une question sur les bagarres vient compléter la mesure des violences concernant les collégiens. On notera ici que les questions utilisées proviennent de l'enquête internationale [Health behaviour in school-aged children](#), qui utilise la définition, les questions et modalités de réponses proposées par Dan Olweus¹, le chercheur qui a initialement identifié et théorisé le concept de harcèlement. Notamment les élèves sont interrogés sur le harcèlement dans les 2 mois précédents, ce qui incite à la prudence s'agissant des comparaisons avec les enquêtes de la DEPP qui portent sur des durées différentes.

■ HARCELEMENT ET CYBERHARCELEMENT

Harcèlement et cyberharcèlement agis

Deux pour cent des élèves indiquent avoir participé à harceler un-e ou plusieurs élève-s au collège au moins deux ou trois fois par mois dans les deux derniers mois, ce qui définit le harcèlement avéré. Ils sont 5,3% à déclarer avoir été auteur de cyberharcèlement au moins une fois dans les deux derniers mois² (1,2% deux fois par mois ou plus au cours des deux derniers mois). La participation à du harcèlement avéré en face à face concerne plus les garçons que les filles (2,4% vs 1,5%), alors que la participation à des faits de cyberharcèlement au moins une fois dans le bimestre concerne autant les filles que les garçons. Toutefois les garçons sont plus nombreux que les filles en proportion à se dire auteur de cyberharcèlement à une fréquence de deux ou trois fois par mois ou plus souvent au cours du dernier bimestre (1,7% des garçons contre 0,7% des filles). Pour les deux types de harcèlement (en face à face ou en ligne), les différences entre les niveaux de classe ne sont pas statistiquement significatives (**Figure 1**, **Figure 2**).

Fig. 1 : Harcèlement agi avéré (au moins deux fois par mois au cours des deux derniers mois), par classe et par sexe (en %)

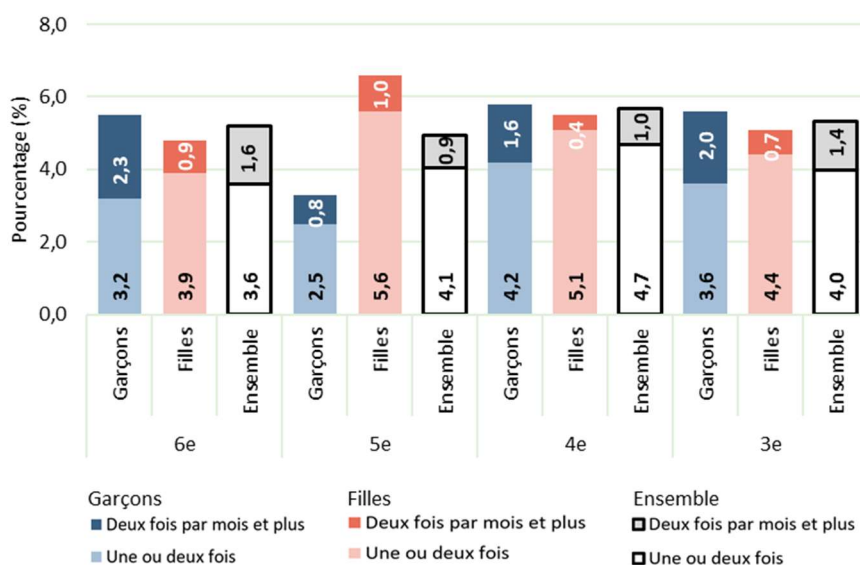


Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

¹ Cf. Olweus, D. (1993). Understanding children's worlds. Bullying at school: What we know and what we can do. Blackwell Publishing).

² A l'inverse du harcèlement en face à face, défini comme avéré au-delà de 2 fois dans les deux mois précédents, le cyberharcèlement, impliquant une répétition et une inflation « mécaniques » par la diffusion des messages ou photos via les réseaux sociaux, est ici pris en compte dès lors qu'il est déclaré une à deux fois dans les deux mois précédents.

Fig. 2 : Cyberharcèlement agi au moins une fois au cours des deux derniers mois, par classe et par sexe (en %)

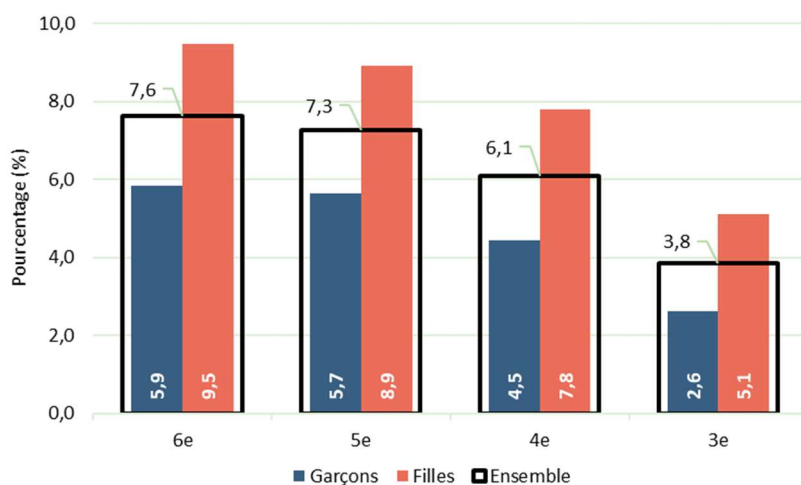


Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Harcèlement et cyberharcèlement subis

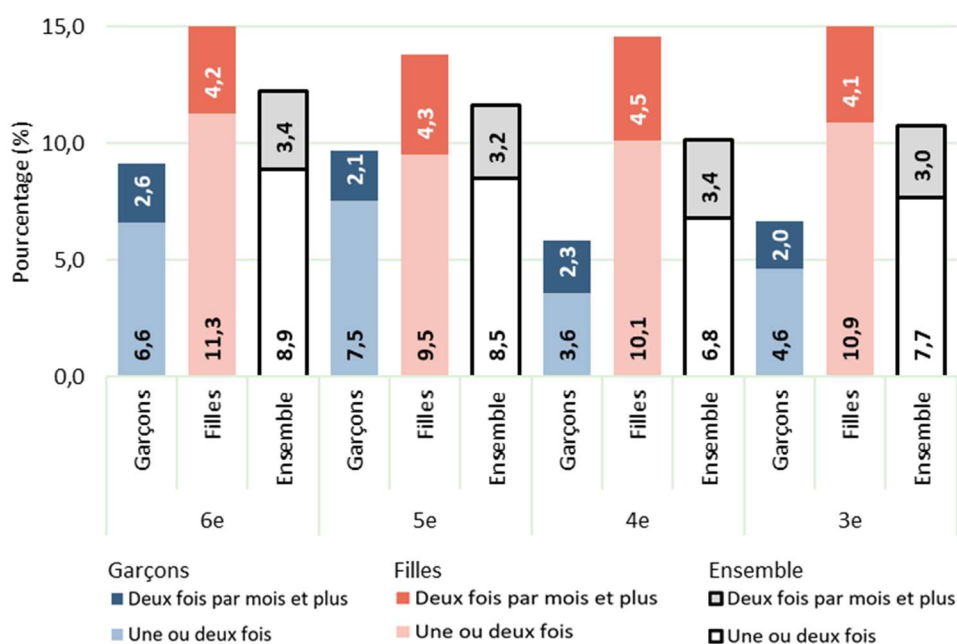
Au total, 6,2% des élèves disent avoir été victimes de harcèlement avéré au collège au cours des deux derniers mois (4,6% des garçons, 7,8% des filles). La part d'élèves victimes de harcèlement avéré diminue légèrement entre la 6^e et la 4^e (passant de 7,6% en 6^e, 7,3% en 5^e et 6,1% en 4^e) jusqu'à se voir divisée par deux en 3^e (3,8%). Cette tendance se retrouve chez les garçons et les filles, toutefois en 3^e la proportion de filles se déclarant victimes de harcèlement avéré rejoint le niveau observé en 6^e chez les garçons (**Figure 3**). La proportion d'élèves se déclarant victime de cyberharcèlement au moins une ou deux fois dans le bimestre est quant à elle constante dans les niveaux de classe : c'est le cas d'un élève sur dix (11,2%) ; les filles sont deux fois plus nombreuses que les garçons (14,7% vs 7,8%) (**Figure 4**). Enfin, 3,2% des élèves disent avoir été victime de cyberharcèlement deux fois par mois ou plus dans les deux derniers mois.

Fig. 3 : Harcèlement subi avéré (au moins deux fois par mois au cours des deux derniers mois), par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Fig. 4 : Cyberharcèlement subi au cours des deux derniers mois, par classe et par sexe (en %)

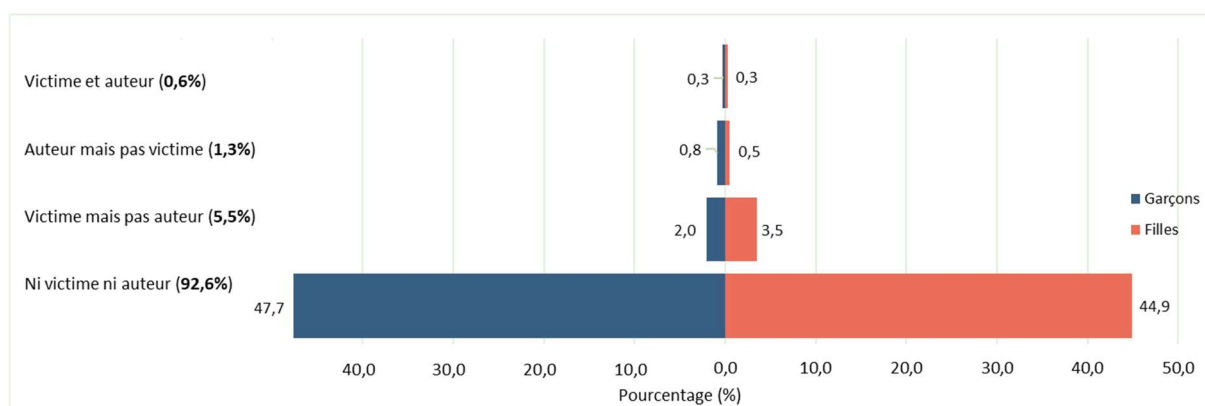


Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Harcèlement avéré agi et subi au collège

Au total, au collège, neuf élèves sur dix (91,1% en 6^e, 94,5% en 3^e) ne sont pas du tout concernés par le harcèlement avéré en face à face dans les deux mois précédents, ni comme auteur, ni comme victime, sans différence entre les sexes. La proportion d'élèves victimes de harcèlement avéré sans en être auteur s'élève à 5,5%, et deux tiers des élèves de ce groupe sont des filles. A l'inverse, le groupe des élèves auteur mais pas victime de harcèlement avéré (1,3% des élèves) est majoritairement constitué de garçons (deux tiers des élèves dans ce groupe sont des garçons). Enfin, 0,6% des élèves interrogés se disent à la fois auteur et victime de harcèlement avéré, sans différence entre les sexes (Figure 5). La part d'élèves dans ce dernier groupe (victime et auteur) diminue fortement entre la 6^e et les autres niveaux de classe.

Fig. 5 : Harcèlement avéré en face à face agi et subi, par sexe (en %)



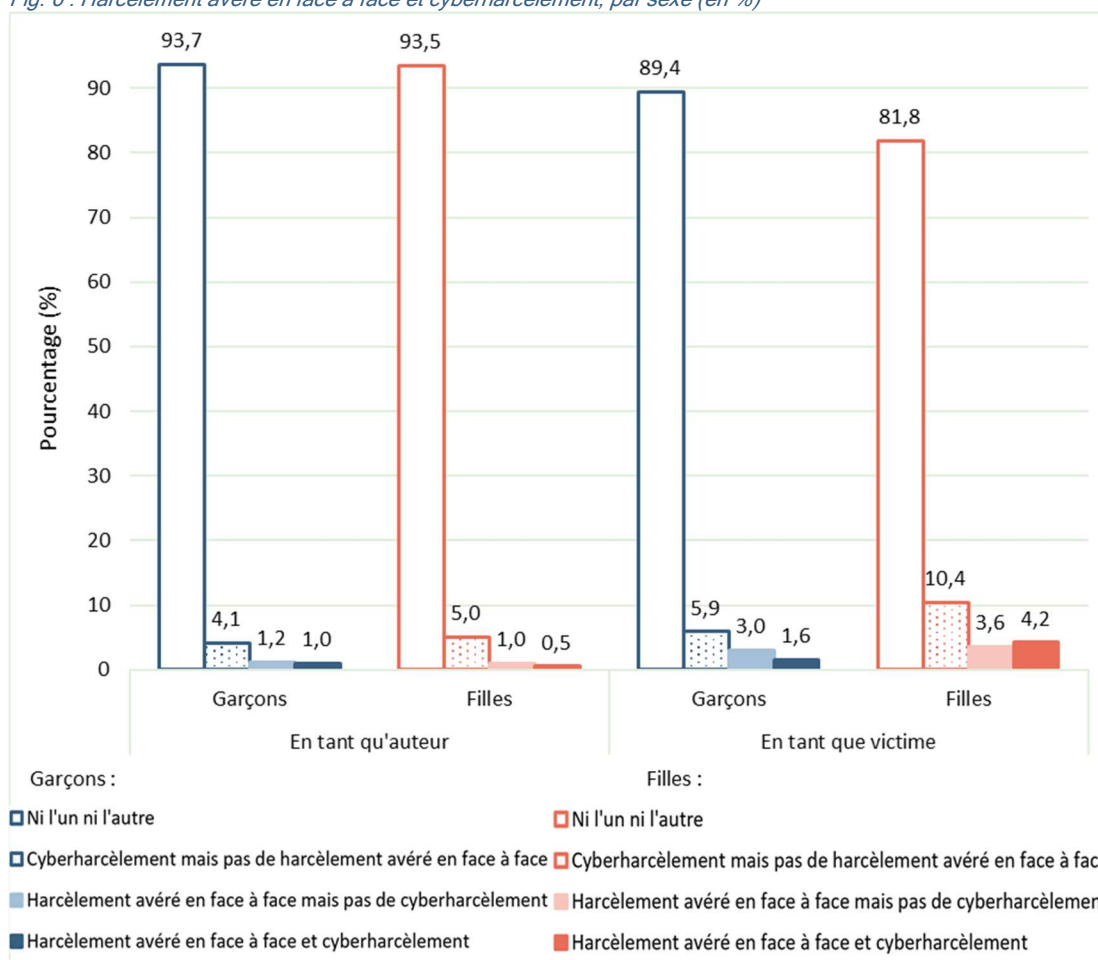
Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Note de lecture : 92,6% des élèves enquêtés déclarent n'être ni victime ni auteur de harcèlement au collège (47,7% sont des garçons ni victime ni auteur de harcèlement, 44,9% sont des filles ni victime ni auteur de harcèlement) ; 0,6% des élèves enquêtés déclarent être victime et auteur de harcèlement (0,3% de garçons, 0,3% de filles) ; 1,3% des élèves enquêtés déclarent être auteur mais pas victime de harcèlement (0,8% de garçons, 0,5% de filles) et 5,5% des élèves enquêtés déclarent être victime mais pas auteur de harcèlement (2,0% de garçons, 3,5% de filles).

Harcèlement et cyberharcèlement

En croisant les informations recueillies à propos du harcèlement avéré en face à face et du cyberharcèlement agis, on n'observe pas de différence par sexe ou selon les classes : globalement, 93,6% des élèves déclarent n'être auteurs ni de harcèlement avéré en face à face, ni de cyberharcèlement, 6,6% déclarent être auteurs de l'un ou de l'autre type de harcèlement mais pas des deux, et 0,8% déclarent être auteurs de harcèlement en face à face avéré (au moins 2 fois par mois au cours du bimestre) ainsi que de cyberharcèlement au moins une fois dans le bimestre. Pour ce qui concerne les faits de harcèlement subis, il apparaît que 2,9% des élèves interrogés subissent les deux formes de harcèlement, en face à face et en ligne (1,6% des garçons et 4,2% des filles) alors que 85,7% des élèves ne subissent ni l'une ni l'autre forme de harcèlement, cette proportion passant de 83,5% en 6^e à 87,7% en 3^e. Enfin, 3,3% des élèves déclarent subir du harcèlement avéré en face à face mais pas de cyberharcèlement, et 8,1% subissent du cyberharcèlement mais pas de harcèlement en face à face, illustrant la complexité de ces phénomènes (**Figure 6**).

Fig. 6 : Harcèlement avéré en face à face et cyberharcèlement, par sexe (en %)



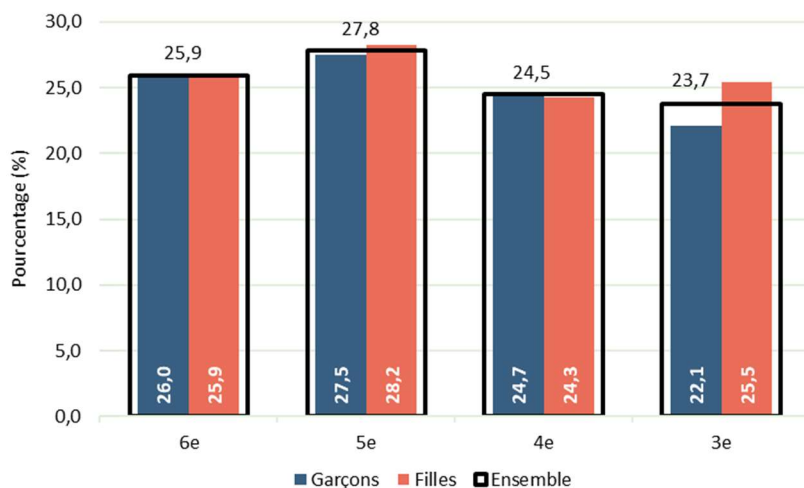
Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Être témoin de harcèlement et de cyberharcèlement

Au collège, interrogés sur les deux derniers mois écoulés, un élève sur quatre dit avoir été témoin de harcèlement en face à face, et un sur cinq dit avoir été témoin de cyberharcèlement. Le plus souvent, lorsqu'ils ont répondu positivement, les élèves indiquent avoir assisté à du harcèlement une ou deux fois au cours du dernier bimestre. Si concernant le harcèlement en

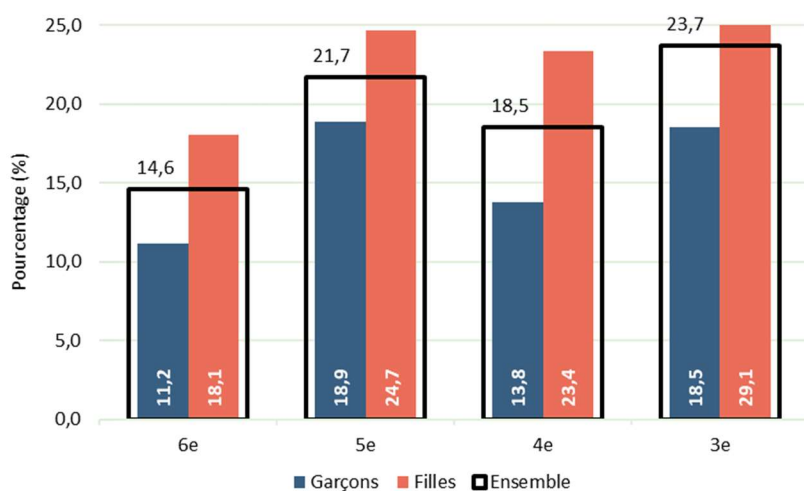
face à face, les variations entre sexes et entre niveaux de classe sont minimales (**Figure 7**), les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir été témoins de cyberharcèlement dans les deux derniers mois (une fille sur quatre contre un garçon sur six), et des différences entre les niveaux existent. En 3^e, la part d'élèves qui dit avoir assisté à du cyberharcèlement au moins une fois durant le bimestre est supérieure de 10 points comparé aux 6^e (14,6% en 6^e contre 23,7% en 3^e). Par ailleurs, 6,5% des élèves déclarent avoir assisté deux ou trois fois par mois à du cyberharcèlement, dans les deux mois précédents et cette proportion double entre la 6^e et la 3^e (**Figure 8**).

Fig. 7 : Être témoin de faits de harcèlement en face à face au moins une fois au cours des deux derniers mois, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Fig. 8 : Être témoin de faits de cyberharcèlement au moins une fois au cours des deux derniers mois, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

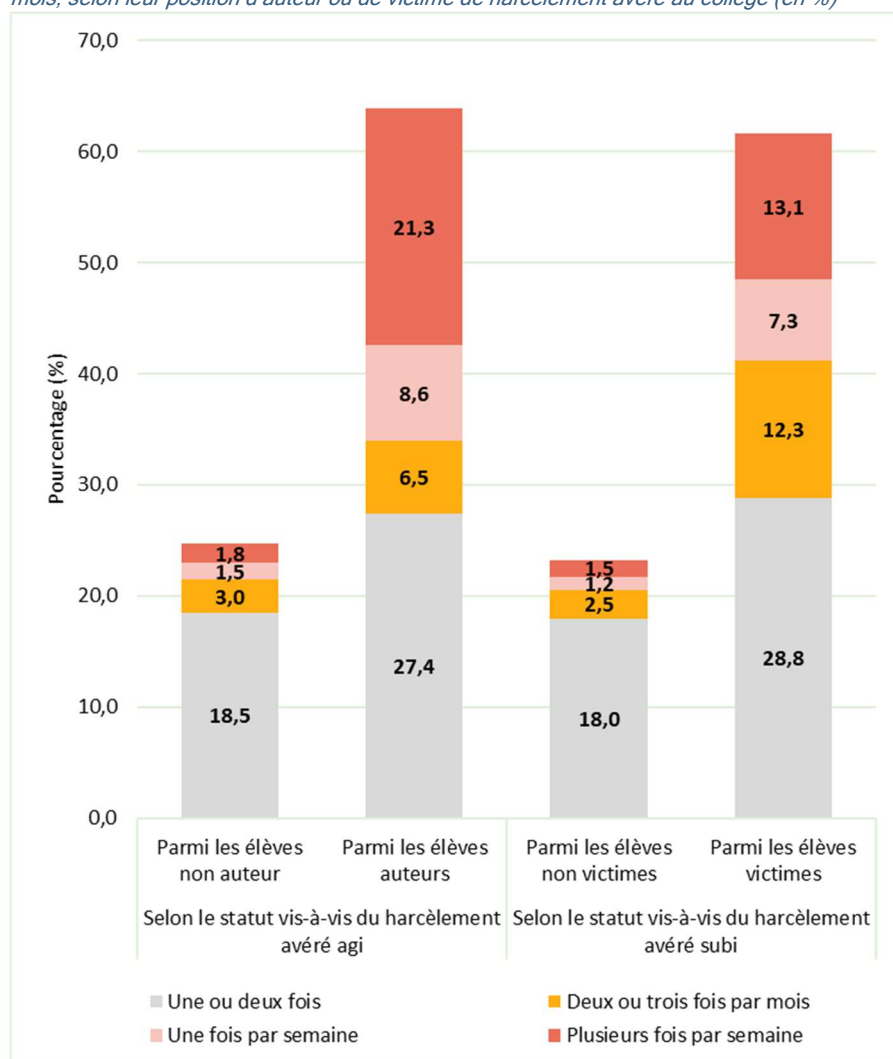
La fréquence à laquelle les élèves disent avoir été témoins de faits de harcèlement en face à face apparaît fortement associée à leur vécu en termes de harcèlement. Ainsi, cette fréquence est d'autant plus élevée que l'élève a participé à harceler un-e ou plusieurs élève-s au collège dans le bimestre. Elle est également d'autant plus élevée que l'élève dit avoir été victime de harcèlement (**Figure 9**). Les élèves non concernés par les faits de harcèlement avéré en face

à face, que ce soit en tant qu'auteur ou victime, indiquent largement moins souvent que leurs pairs avoir été témoin de harcèlement en face à face au collège.

Ainsi, 61,6% des élèves victimes de harcèlement avéré déclarent avoir été témoins de faits de harcèlement en face à face, et 63,9% des élèves auteurs de harcèlement avéré déclarent avoir été témoins. Les proportions d'élèves témoins chez les élèves non concernés sont bien inférieures (respectivement 23,2% d'élèves témoins chez ceux qui ne sont pas victimes de harcèlement avéré et 24,8% d'élèves témoins chez ceux qui ne sont pas auteurs de harcèlement avéré) (Figure 9).

De la même manière, les élèves auteurs de cyberharcèlement, et les élèves victimes de cyberharcèlement déclarent plus souvent que les autres avoir été témoins de cyberharcèlement.

Fig. 9 : Fréquence à laquelle les élèves rapportent avoir été témoin de harcèlement en face à face au cours des deux derniers mois, selon leur position d'auteur ou de victime de harcèlement avéré au collège (en %)



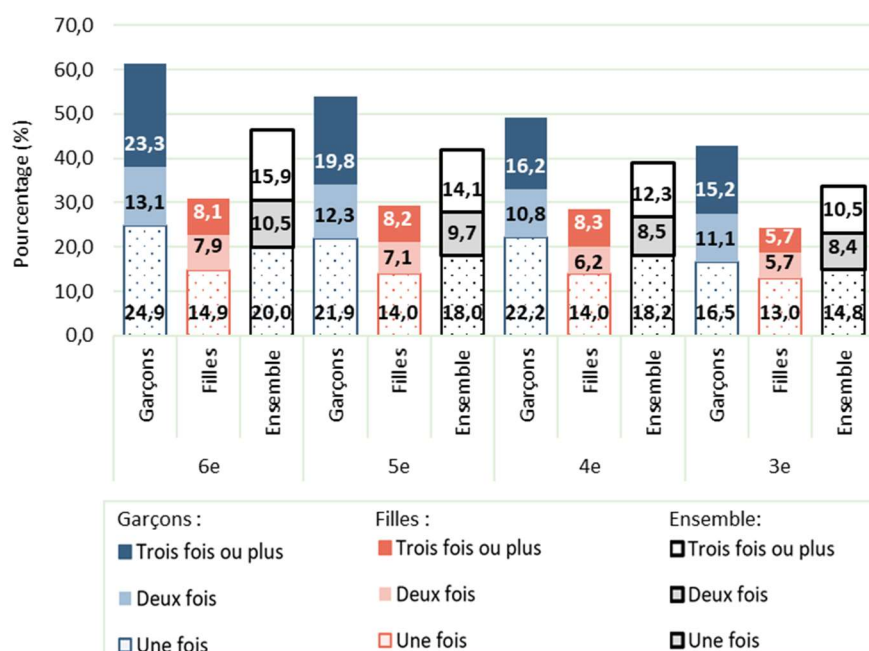
Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Note de lecture : Parmi les élèves non auteurs de harcèlement avéré, 1,8% ont déclaré avoir été témoins de de harcèlement en face à face une à deux fois au cours des deux derniers mois ; 1,5% l'ont été une fois par semaine ; 3,0% l'ont été deux ou trois fois par mois et 18,5% l'ont été plusieurs fois par semaine. Au total, 24,8% des élèves non auteurs de harcèlement avéré déclarent avoir été témoins de harcèlement en face à face au cours des deux derniers mois.

Bagarres

Six élèves sur dix rapportent n'avoir participé à aucune bagarre durant l'année écoulée. Des différences marquées entre les sexes et les niveaux de classe existent. Ainsi, la moitié des garçons (51,8%) et un peu moins d'un tiers des filles (28,2%) déclarent s'être bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Parmi ceux qui disent s'être bagarrés au cours de l'année, environ un tiers s'est bagarré 3 fois ou plus : au total, le fait de se bagarrer fréquemment concerne ainsi 18,6% des garçons et 7,6% des filles. Chez les garçons la proportion de ceux qui indiquent s'être bagarrés au moins une fois dans l'année diminue avec l'avancée au collège (de 61,3% en 6^e à 42,7% en 3^e) ; alors que chez les filles, cette proportion reste relativement stable entre les classes (**Figure 10**).

Fig. 10 : Participation à des bagarres au cours de l'année écoulée, par classe et par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

■ EVOLUTION 2010-2022 AU COLLEGE

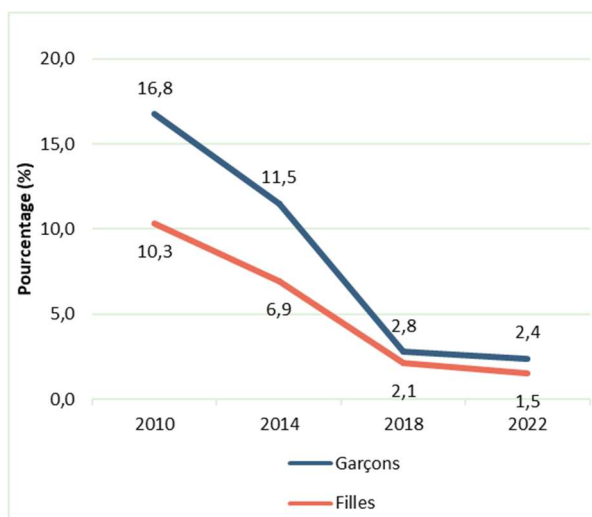
Après une diminution entre 2010 et 2018 de la proportion d'élèves qui rapportent avoir participé en tant qu'auteur à des faits de harcèlement avéré en face à face au collège (deux fois par mois ou plus) dans les deux derniers mois écoulés, le niveau atteint en 2018 est resté stable (**Figure 11**). De même, entre 2018 et 2022 la part des élèves qui déclarent avoir participé à du cyberharcèlement au moins une fois dans le bimestre est stable. Concernant la participation à des bagarres, les chiffres n'ont pas non plus évolué depuis 2018, et restent toutefois 5 points au-dessus des proportions qui étaient observées en 2010 et 2014.

Parallèlement, la diminution de la prévalence du harcèlement avéré subi au collège, observée entre 2010 et 2018, ne se poursuit pas en 2022 (**Figure 12**). Au contraire, une légère augmentation est observée chez les filles (7,8% des filles en 2022 contre 5,5% en 2018). Finalement, la proportion de filles victimes mais pas auteur de harcèlement gagne 3 points (4,7% en 2018 contre 7,1% en 2022 chez les filles).

Enfin, la prévalence du cyberharcèlement subi au moins une fois dans le bimestre augmente entre 2018 et 2022, passant de 7,8% à 11,2%. Cette augmentation concerne surtout les filles mais aussi les garçons (+ 5 points chez les filles, +2 points chez les garçons).

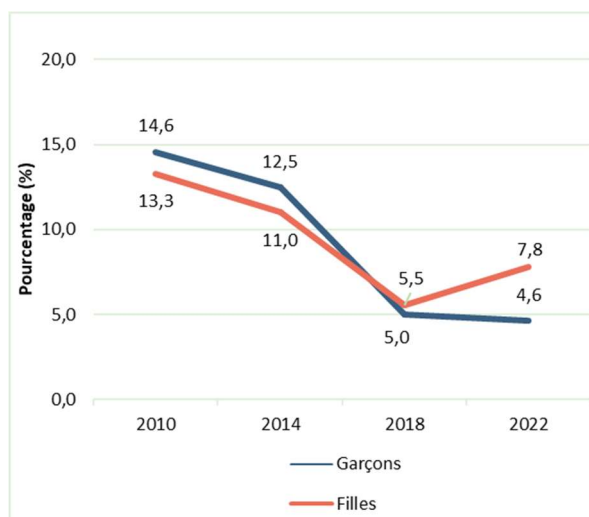
On notera que depuis 2018, à la suite d'un travail d'harmonisation conduit par les pays francophones participant à l'enquête HBSC dont provient ce module, le terme anglais de « *bullying* » est désormais traduit par « harcèlement » (en 2010 et 2014 c'est le terme de « brimades » qui était utilisé en France).

Fig. 11 : Harcèlement agi avéré (au moins deux fois par mois au cours des deux derniers mois), de 2010 à 2022, par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Fig. 12 : Harcèlement avéré subi (au moins deux fois par mois au cours des deux derniers mois), de 2010 à 2022, par sexe (en %)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

■ SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS

Tab. 1 : Synthèse des principaux indicateurs sur le harcèlement et les bagarres

	Collège			
	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2018 (%)	Ensemble 2022 (%)
Caractéristiques				
Participation à du harcèlement au collège au cours des deux derniers mois				
Aucune fois	90,4	< 94,0	88,1	92,1
Une ou deux fois	7,2	> 4,5	9,4	5,9
Deux ou trois fois par mois	0,7	= 0,7	1,1	0,7
Environ une fois par semaine	0,6	= 0,4	0,5	0,5
Plusieurs fois par semaine	1,1	> 0,4	0,9	0,8
Victime de harcèlement au collège au cours des deux derniers mois				
Aucune fois	84,8	> 81,5	84,4	83,2
Une ou deux fois	10,6	= 10,7	10,3	10,6
Deux ou trois fois par mois	1,3	< 2,9	1,8	2,1
Environ une fois par semaine	1,0	= 1,1	1,2	1,1
Plusieurs fois par semaine	2,3	< 3,8	2,3	3,0

Harcèlement avéré (au moins deux fois par mois dans le bimestre) : selon la situation (auteur et/ou victime)					
Ni victime ni auteur	93,8	>	91,3	93,1	92,6
Auteur mais pas victime	4,0	<	7,1	4,4	5,5
Victime mais pas auteur	1,7	>	1,0	1,7	1,3
Auteur et victime	0,6	=	0,6	0,8	0,6
Participation à du cyberharcèlement au cours des deux derniers mois					
Jamais	94,9	=	94,5	95,3	94,7
Une ou deux fois	3,4	<	4,8	3,6	4,1
Deux ou trois fois par mois	0,7	=	0,3	0,5	0,5
Environ une fois par semaine	0,3	=	0,1	0,2	0,2
Plusieurs fois par semaine	0,7	>	0,3	0,4	0,5
Victime de cyberharcèlement au cours des deux derniers mois					
Jamais	92,2	>	85,3	92,2	88,8
Une ou deux fois	5,6	<	10,4	5,9	8,0
Deux ou trois fois par mois	0,9	<	2,2	0,9	1,5
Environ une fois par semaine	0,4	=	0,7	0,4	0,5
Plusieurs fois par semaine	0,9	=	1,4	0,6	1,2
Témoignage de harcèlement au cours des deux derniers mois					
Jamais	74,9	=	74,1		74,5
Une ou deux fois	17,4	<	19,8		18,6
2-3 fois par mois	3,4	=	2,8		3,1
Environ une fois par semaine	1,7	=	1,5		1,6
Plusieurs fois par semaine	2,6	=	1,8		2,2
Témoignage de cyberharcèlement au cours des deux derniers mois					
Jamais	84,4	>	76,2		80,4
Une ou deux fois	9,9	<	16,4		13,1
2-3 fois par mois	2,4	=	3,2		2,8
Environ une fois par semaine	0,9	=	1,4		1,1
Plusieurs fois par semaine	2,4	=	2,8		2,6
Participation à des bagarres au cours des 12 derniers mois					
Jamais	48,2	<	71,8	58,4	59,8
Une fois	21,3	>	14,0	16,9	17,7
Deux fois	11,8	>	6,7	10,2	9,3
Trois fois	5,6	>	2,7	5,1	4,2
Quatre fois ou plus	13,1	>	4,8	9,4	9,0

Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

= : Écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ; > : Les garçons plus que les filles

PRINCIPAUX INDICATEURS UTILISÉS

Les principaux indicateurs utilisés pour le collège sont construits à partir des questions suivantes :

- **Le harcèlement au collège en tant qu'auteur** : on considère qu'un élève était auteur de harcèlement avéré au collège s'il répondait positivement, avec une fréquence de deux ou trois fois par mois ou plus au cours du bimestre à la question : Tous les combien as-tu participé à harceler un, une ou des élèves à l'école ces 2 derniers mois ? *réponses : Je n'ai pas participé à harceler un-e ou des élèves à l'école ces 2 derniers mois, C'est arrivé 1 ou 2 fois, 2 ou 3 fois par mois, Environ une fois par semaine, Plusieurs fois par semaine.*
- **Le harcèlement subi au collège** : on considère qu'un élève était victime de harcèlement avéré au collège s'il répondait positivement, avec une fréquence de deux ou trois fois par mois ou plus au cours du bimestre à la question : Tous les combien as-tu été harcelé-e à l'école ces 2 derniers mois ? *réponses : Je n'ai pas été harcelé-e à l'école ces 2 derniers mois, C'est arrivé 1 ou 2 fois, 2 ou 3 fois par mois, Environ une fois par semaine, Plusieurs fois par semaine.*
- **Le harcèlement avéré subi et agi** : la variable harcèlement avéré est construite pour le harcèlement agi et subi en prenant en considération les réponses *2 ou 3 fois/mois, environ une fois/semaine et plusieurs fois/semaine*. A partir des deux précédents indicateurs ainsi créés, les élèves sont classés dans l'un des quatre groupes suivants : *Ni victime ni auteur de harcèlement au collège, Victime mais pas auteur, Auteur mais pas victime, Victime et auteur de harcèlement.*
- **Le cyberharcèlement en tant qu'auteur** : Au cours des 2 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu participé à du cyberharcèlement ? Par exemple : tu as envoyé des messages méchants par messagerie instantanée, email, SMS ou post ; tu as posté des messages méchants sur le profil de quelqu'un ou créé une page internet se moquant de quelqu'un ; tu as mis en ligne ou tu as partagé avec d'autres personnes des photos ou vidéos peu flatteuses ou inappropriées sans permission. *Réponses : Je n'ai pas participé à du cyber-harcèlement ces 2 derniers mois, C'est arrivé 1 ou 2 fois, 2 ou 3 fois par mois, Environ une fois par semaine, Plusieurs fois par semaine.*
- **Le cyberharcèlement subi** : Au cours des 2 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu été victime de cyberharcèlement ? Par exemple : on a envoyé des messages méchants à propos de toi par messagerie instantanée, email, SMS ou post ; on a posté des messages méchants sur ton profil ou créé une page internet se moquant de toi ; on a mis en ligne ou partagé avec d'autres personnes des photos ou vidéos de toi peu flatteuses ou inappropriées sans ta permission. *Réponses : Je n'ai pas été victime de cyber-harcèlement ces 2 derniers mois, C'est arrivé 1 ou 2 fois, 2 ou 3 fois par mois, Environ une fois par semaine, Plusieurs fois par semaine.*
- Deux indicateurs ont été ajoutés en 2022 afin de mesurer la part d'élèves qui sont **témoins de fait de harcèlement ou de cyberharcèlement** : Au cours des 2 DERNIERS MOIS, tous les combien as-tu vu ou été témoin des événements suivants ? Du harcèlement en face-à-face ? Du cyber-harcèlement ? *réponses : Jamais, Une ou deux fois, 2-3 fois par mois, Environ une fois par semaine, Plusieurs fois par semaine.*
- **La participation à des bagarres** : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu participé à une bagarre ? *réponses : Je n'ai pas participé à une bagarre ces 12 derniers mois, 1 fois, 2 fois, 3 fois, 4 fois ou plus.*

L'ensemble des questions sur le harcèlement était précédé par la définition suivante, validée au niveau international par les chercheurs de HBSC et traduite dans les langues des pays participants : « On dit qu'une personne est HARCELÉE lorsqu'une autre personne, ou un groupe de personnes, lui dit ou fait de façon RÉPÉTÉE des choses MÉCHANTES et DÉSAGRÉABLES. C'est aussi du harcèlement quand, de façon répétée, on embête une personne ou on l'exclut EXPRÈS. La personne qui harcèle a PLUS DE POUVOIR que celle qui est harcelée et lui VEUT DU MAL. Ce n'est pas du harcèlement quand deux personnes d'à peu près la même force ou de même pouvoir se disputent ou se battent. »

On notera, qu'un texte introductif reste nécessaire du fait de la difficulté à traduire de manière univoque le terme de « bullying » dans toutes les langues (au-delà du Français), ainsi que de la complexité du concept, notamment pour les plus jeunes.

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Mariane Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

Les analyses statistiques concernant le harcèlement et les bagarres et la rédaction de cette note ont été réalisées par Virginie Ehlinger, Mariane Sentenac, Ophélie Merville et Emmanuelle Godeau.

Remerciements aux élèves qui ont répondu à l'enquête, à leurs familles, ainsi qu'aux établissements scolaires et personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.

Pour nous citer : EnCLASS, Note de résultats, Harcèlement et bagarres chez les collégiens en 2022, Résultats 2022 de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS), Paris 2024, 14 p.

EnCLASS

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) a reçu un avis favorable du comité du label de la statistique publique (enquêtes d'intérêt général déclarée au Journal officiel du 23 décembre 2021). L'enquête est menée avec le soutien de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

EnCLASS est née en 2018 de la fusion de deux enquêtes internationales menées en milieu scolaire :

- HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), réalisée en France depuis 1994, est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde une variété de sujets liés à la santé physique et mentale des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, depuis 2010, l'échantillon a été élargi à l'ensemble des collégiens, grâce à la collaboration entre l'OFDT, le ministère de l'Éducation nationale et l'Inserm.
- ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs) est un projet mené en France depuis 1999 en partenariat avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA). Il s'agit d'une enquête européenne quadriennale représentative des élèves de 16 ans. En 2011, l'échantillon pour la France a été étendu à tous les adolescents scolarisés de la seconde à la terminale.

La population cible du dispositif EnCLASS est donc constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans une salle informatique des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'établissement. Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6^e-5^e, les 4^e-3^e et les lycéens.

Les collégiens ne sont pas concernés par les usages de drogues illicites, à l'exception des seuls élèves de 4^e et 3^e qui sont interrogés pour certaines substances ou pratiques comme les alcoolisations ponctuelles importantes, les usages de chicha ou de cannabis.

Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus (3,5 %). Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre (2,0 %).

La collecte 2022 a eu lieu dans 147 collèges et 90 lycées de France métropolitaine. Cela représentait 11 886 élèves (7 237 collégiens et 4 649 lycéens) inscrits dans les établissements sélectionnés. Au total, 9 566 (6 059 collégiens et 3 507 lycéens) ont finalement pu remplir le questionnaire, soit un taux de participation au sein des classes de 84 % chez les collégiens et de 75 % chez les lycéens, en tenant compte des absences les jours de la passation et des refus de participer,

Après suppression des questionnaires inexploitable (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes, soit 1,3 % des questionnaires), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens. L'âge moyen des collégiens est de 12,9 ans et l'âge moyen au lycée est de 16,5 ans. Au lycée, les élèves majeurs sont 472 et sont majoritairement en terminale, représentant 41,8 % des effectifs de ce niveau.

Lors des analyses d'EnCLASS par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs par niveau scolaire, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale », c'est à dire qu'elle s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération. Ainsi, dans un contexte de forte baisse de prévalences d'usage depuis une dizaine d'années, les courbes d'évolution par niveau scolaire peuvent donner une perception exagérée de la diffusion de telle ou telle substance car les élèves de terminale interrogés en 2022, qui étaient pour la plupart en 6^e en 2016, avaient alors des niveaux d'usage bien plus importants que ceux des élèves de 6^e observés en 2022 - il s'agit ici d'un effet de génération. Néanmoins, pour deux niveaux scolaires consécutifs, il est fort probable que les évolutions observées reflètent, au moins en partie, la diffusion de ces produits au cours de la scolarité - il s'agit ici, en partie, d'un effet d'âge.

